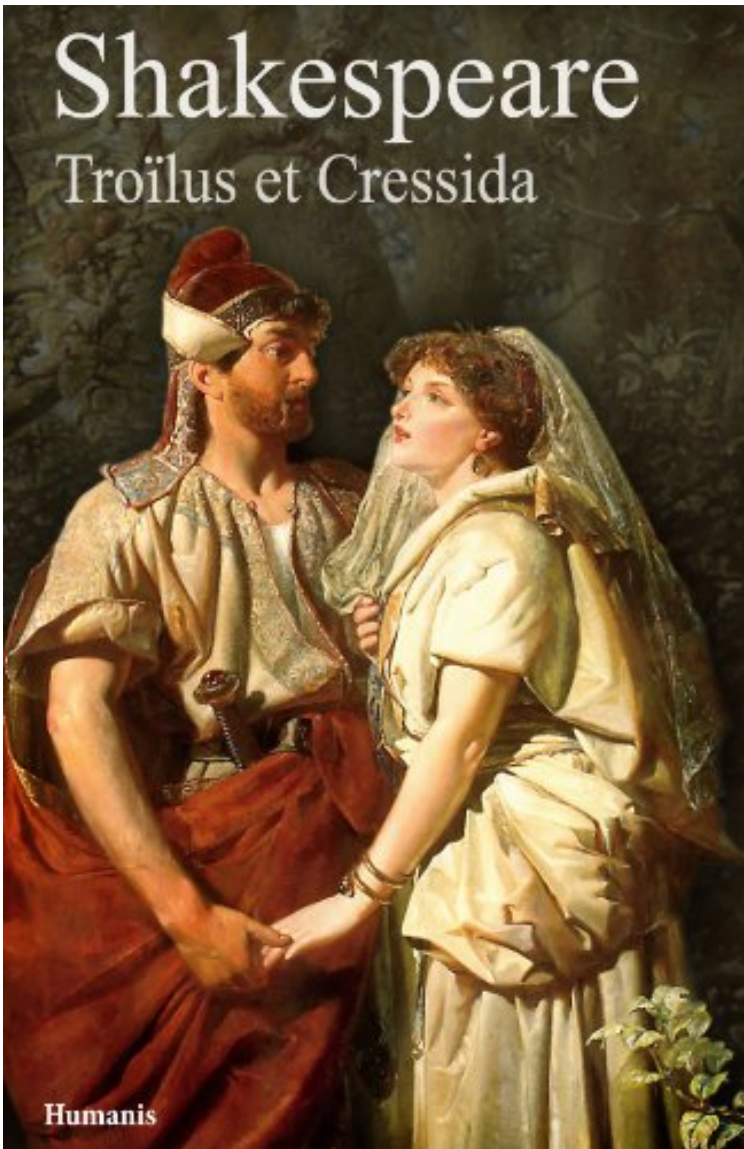


[FREE] File size: 25.Mb

Trolus et Cressida (augment, annot et illustr) (Shakespeare t. 23)



Par William Shakespeare
*ebooks | Download PDF | *ePub | DOC |*
audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les
ventes : #497539 dans eBooksPubli le:
2012-06-26Sorti le: 2012-06-26Format:
Ebook Kindle

[FREE] Trolus et Cressida (augment,
annot et illustr) (Shakespeare t. 23)

**Par William Shakespeare : Trolus et
Cressida (augment, annot et illustr)
(Shakespeare t. 23)** before purchasing it in
order to gage whether or not it would be
worth my time, and all praised Trolus et
Cressida (augment, annot et illustr)
(Shakespeare t. 23):

Download

Read Online

Description : Description du produitTranslated by Franois Pierre Guillaume Guizot (1787 - 1874), French
historian, and statesman. Published in 1863.

Prsentation de l'diteur- Avec notes, analyse et rsum.- Sommaire avec Hyperliens.L'Histoire de Trolus et
Cressida est une pice de thtre de William Shakespeare, crite certainement vers 1602.La nature nigmatique et
ambigu de cette pice semble avoir compromis sa carrire sur scene. Ni du vivant Shakespeare, ni entre 1734 et
1898, on ne trouve trace de sa representation. Plusieurs lments caractristiques de la pice (la plus notable tant
son questionnement constant des valeurs morales telles que le respect de la hirarchie, l'honneur et l'amour)

sont aujourd'hui considérés comme minemment modernes. Elle est de plus en plus prise depuis le début du 20^e siècle et surtout après la Première Guerre mondiale, en raison de sa représentation cynique de l'immoralité et de la désillusion.

Extrait LA COMPLAINTÉ DE LA PAIX En 1601, Shakespeare achevait *Troilus et Cressida*. La pièce fut peu jouée du vivant de l'auteur comme si ce texte abrasif ne pouvait convenir qu'à une modernité venue.

Pourquoi l'avait-on réservée aux théâtres privés ? Était-elle trop brillante, trop politique ? Le poète Heinrich Heine pensait que seule une nouvelle esthétique, encore inexistante au XIX^e siècle, pourrait en rendre compte. En 1934 l'Odon, on faisait de la pièce une farce et on l'accompagnait de la musique d'Offenbach comme pour en souligner la légèreté. Mais en 1974, Stuart Seide, rue d'Ulm, entouré d'une troupe de très jeunes auteurs, dont Thierry Fortineau et Laurence Roy dans les rôles titres, en donnait, dans ces années de fin de la guerre du Vietnam, une interprétation anti-belléiciste, plus en accord avec l'inspiration humaniste de Shakespeare.

Shakespeare venait de terminer avec *Henry V* (1599) le cycle sanglant de ses Histoires. Désormais, il ne cessait de revenir sur l'atrocité de la guerre. Craignait-il qu'on puisse faire du récit des exploits du héros d'Azincourt une justification de la guerre ? On sent chez lui l'influence d'Érasme qui donnait le concept même d'une guerre juste au dernier chapitre de *L'Institution du Prince Chrétien* (1516). Dans *Hamlet* (1600), il reprend les termes de *La Complainte de la Paix* (1517) où le grand humaniste donnait ces princes qui n'ont pas scrupule provoquer les pires désordres pour agrandir les frontières de leur royaume d'une infime parcelle de territoire : LE CAPITAINE. - Nous partons conquérir un bout de terre Qui n'est d'aucun profit par le nom.

(*Hamlet* IV, iv, 10-11). Pendant longtemps la critique a été déconcertée par la coexistence, dans *Troilus et Cressida*, de la logorrhée subversive d'un Thersites et la parfaite ordonnance rhétorique du discours le plus célèbre de l'œuvre shakespearienne, la tirade d'Ulysse sur l'ordre du monde. L'une n'empêchait-elle pas sur l'autre ? Ulysse ne contribuait-il pas lui-même à stabiliser l'ordre dont il faisait l'éloge ?

Présentation de l'auteur - Avec notes, analyse et résumé. - Sommaire avec Hyperliens.

L'Histoire de *Troilus et Cressida* est une pièce de théâtre de William Shakespeare, écrite certainement vers 1602. La nature énigmatique et ambiguë de cette pièce semble avoir compromis sa carrière sur scène. Ni du vivant de Shakespeare, ni entre 1734 et 1898, on ne trouve trace de sa représentation. Plusieurs éléments caractéristiques de la pièce (la plus notable tant son questionnement constant des valeurs morales telles que le respect de la hiérarchie, l'honneur et l'amour) sont aujourd'hui considérés comme minemment modernes. Elle est de plus en plus prise depuis le début du 20^e siècle et surtout après la Première Guerre mondiale, en raison de sa représentation cynique de l'immoralité et de la désillusion.